

# SUJET D'ÉTUDE

## LE BATEYE LAS PAJAS

Travail présenté par le groupe rond-point 2008



Croteau, Judy Ann  
Des Ruisseaux, Vanessa  
Talbot, Philippe

été 2008

Montréal

# TABLE DES MATIÈRES

## **Introduction**

Contexte historique du bateye Las Pajas

Contexte sociodémographique du bateye Las Pajas

## **Développement**

Chapitre 1 : Les conditions de vie

Éducation et travail

Coût de la vie

Santé

Criminalité

Transport

Faits divers

Chapitre 2 : Traditions, mœurs et cultures

En République Dominicaine

Au bateye Las Pajas

Les fêtes

Chapitre 3 : Religion

En ville

Au bateye Las Pajas

Entrevues

## **Conclusion**

## **Bibliographie**

## **Annexes**

Notre groupe, Rond-Point 2008, a vécu une expérience hors de l'ordinaire en s'exilant 10 jours dans un bateye, celui de Las Pajas. Nous avons observé, vécu, ressenti des situations qui ne ressemblent en rien à notre vie au Québec. Par ce papier, nous espérons vous communiquer un bout de notre expérience. Nous tenterons d'abord de vous remettre en contexte et puis vous expliquer les conditions de vie observées, puis vous expliquer la culture observée et finalement nous tenterons de démêler ce qu'est la religion pour la population locale. Certains parallèles seront faits avec des situations vécues à la ville de Consuelo, endroit où nous avons vécus 8 jours.

### **Contexte historique**

Comme introduction au bateye Las Pajas, nous trouvons important d'y comprendre son histoire et du même coup de démystifier ce qu'est un bateye précisément. Ceci nous amènera à mieux comprendre la situation actuelle du bateye et ainsi de mieux saisir les 3 aspects qui seront développés.

En 1900, ce bateye n'existait pas. Ce lieu était considéré comme une zone rurale. La distinction est très importante à faire entre zone rurale et bateye. Le style de vie diffère énormément d'un endroit à l'autre. Une des plus grandes distinctions à faire est la suivante. En zone rurale, les gens y naissent. En opposition, la population d'un bateye est majoritairement constituée d'immigrants haïtiens et de dominicains natifs d'autre part dans le pays. Ces travailleurs viennent et vont au gré des contrats, qui peuvent varier, allant d'une courte à une longue durée. Les travailleurs haïtiens occupaient les postes de coupeurs de canne à sucre et les dominicains occupaient des postes plus importants dans la gestion du bateye, comme celui de contremaître. Donc, le concept de bateye voulait qu'une fois que le travailleur avait terminé son contrat, il retournait à sa communauté d'origine auprès de sa femme et de ses enfants, car seul les hommes se déplaçaient pour ces contrats. Le bateye n'était donc pas constitué d'une communauté stable. Contrairement aux zones rurales où les gens sont établis à très longues durées. Aussi, ces derniers ne dépendent pas de la canne à sucre, mais plutôt de leur ferme. Anciennement, dans un bateye, le seul travail disponible était lié à la canne à sucre.

Donc, en 1900, une petite communauté était établie, celle-ci se nommait *tortuga*<sup>1</sup>. Ce nom venait du fait qu'il y avait de grands réservoirs d'eau et plusieurs étangs et de nombreuses tortues y avaient établi leur logis. Quelques années plus tard, des Américains sont venus visiter le site pour voir s'il y avait une possibilité d'y cultiver de la canne à sucre. Ils ont beaucoup apprécié l'endroit et ont décidé d'y établir une usine sucrière. Les trois principales étapes de la transformation de la canne à sucre se déroulaient sur les lieux : la plantation, la récolte et également le processus de transformation en usine. Puis le tout allait directement au port<sup>2</sup> et était exporté aux États-Unis. Pour que la transformation en usine soit réalisable, les Américains ont dû installer sur les lieux une usine. Cette usine était constituée d'une grosse cheminée. De cette grosse cheminée, des particules noires étaient évacuées. Les gens ont comparé ces particules noires à de la paille. Le nom est alors passé de *Tortuga* à *Las Pajas*<sup>3</sup>.

Les premières années de l'industrie sucrière se sont très bien déroulées. Cependant, en 1930, un président dictateur, Rafael Trujillo, entre en fonction. En 1953-54, ce président prit la décision de sortir la sucrière de Las Pajas. Il en construit 2 pour remplacer celle de Las Pajas, une située à Villa AltaGracia et l'autre aux environs de Santo Domingo. Ces 2 usines ont été créées grâce aux matériels de l'ancienne usine située à Las Pagas. Maintenant, aucune de ces usines fonctionnent. En sortant l'usine du bateye, le président Trujillo a tué le processus de développement qui existait à Las Pajas et a ainsi détruit toute source de production et d'argent. Après cet événement Las Pagas a continué à fonctionner comme un bateye, mais l'étape de transformation était réalisée ailleurs. Les 2 autres usines étant situées trop loin, Las Pajas s'est associé à l'usine de Consuelo. En 1960-61, il y a eu un coup d'état contre Trujillo, un nouveau président occupa le poste, Joachim Bacael. Bacael appuyait la canne à sucre, il se produit alors un *boum* de canne à sucre. Cependant, dans l'équipe gouvernemental, plusieurs étaient malsains et se prenaient des parts dans l'argent et les produits

---

<sup>1</sup> En français, la tortue.

<sup>2</sup> Autrefois, une rivière passait près de Las Pajas et les Américains y avaient établis un port.

<sup>3</sup> En français, les pailles.

gouvernementaux. La corruption commence. Le conseil d'état du sucre (C.A.)<sup>4</sup> tombe en ruine. Tout fonctionne très mal, les salaires restent souvent impayés. Pour solutionner ce problème, Bacael pigera dans les autres fonds gouvernementaux pour renflouer celui de la canne à sucre. En surface, tout semblait bien fonctionner, cependant à long terme les conséquences seraient graves. Effectivement, quelques temps plus tard, la majorité des sources de revenus de l'état ont fait banqueroute. En 1996, Léonel Fernandez entre à la présidence pour un premier mandat. En 1998, il fera un bilan de la production de la canne à sucre. Il réalise alors que le gouvernement ne peut plus être responsable de la gestion des usines, elles seront donc privatisées. Pour certains endroits, la privatisation sera bénéfique, pour d'autres, elle sera néfaste. La ville de Barahona détient une sucrière, elle fonctionnait très bien au début. Cependant, avec la privatisation, les nouveaux propriétaires n'arrivaient pas à assumer la charge monétaire que cela représentait. Pour la ville de La Romana et de San Pedro de Macoris, la privatisation fonctionnera très bien. En réalité, le mot privatisation est utilisé, mais les gens ne sont pas réellement propriétaires, ils sont locataires, ils louent l'usine et les champs. Les locataires de l'usine de Consuelo<sup>5</sup> étaient mexicains. Tout semblait bien aller, sauf que lorsque venait le temps de payer les employés, tout l'argent avait déjà été expédié au Mexique. Le gouvernement interviendra et essaiera de trouver de nouveaux locataires, sans succès. L'usine fermera ses portes. Ceci eu de grandes répercussions sur la vie du bateye Las Pajas, car ce dernier dépendait de l'usine de Consuelo. Au mois de mai dernier, soit en 2008, le pays était en campagne électorale. Léonel Fernandez a visité les bateyes environnantes le 13-14 de mai et a payé la dette des Mexicains aux travailleurs des bateyes. Il a été réélu avec une forte majorité. Il a réussi à payer les gens en vendant le sucre restant dans l'usine, ainsi il ne créait pas de nouveaux déséquilibres monétaires. Le président actuel a réalisé que le fonctionnement du pays reposait sur l'industrie sucrière. Malheureusement, si l'industrie sucrière s'effondre, tout s'effondre : l'éducation, la santé, les forces policières, etc. Maintenant, il tente de séparer les différents domaines et d'en privatiser certains. Aussi, il met beaucoup l'accent sur l'éducation. Une fois, que le gouvernement sera stable, il reprendra ce qu'il

---

<sup>4</sup> C.A. : Consejo de azucar

<sup>5</sup> Celle à laquelle le bateye de Las Pajas est affilié.

aura privatisé. Ainsi, en séparant la canne à sucre et tous les autres domaines, une République Dominicaine plus forte et plus stable sera créée.

**Contexte sociodémographique :**

En 2006, un recensement effectué déclarait que 300 familles habitaient Las Pajas et les bateyes environnantes. 866 personnes vivent à Las Pajas même, dont 700 à 800 qui sont permanents. Las Pajas dessert les autres bateyes environnantes, tous les services sociaux, comme l'école et la clinique sont situés à Las Pajas.

Il y a autour de 400 bateyes en République Dominicaine dont 127 dans la municipalité de San Pedro de Macoris. La municipalité d'Atomayar est la municipalité possédant le plus grand nombre de bateyes, Las Pajas fait partie de cette communauté.

L'économie du pays est principalement basée sur le tourisme et l'agriculture, particulièrement celle de la canne à sucre.

# LES CONDITIONS DE VIE

## Éducation et travail

Dans le bateye de Las Pajas, la plupart des enfants vont à l'école primaire et plusieurs vont à l'école secondaire. Par contre, certains ne sont pas du tout instruits. Le primaire est gratuit, mais le secondaire coûte de l'argent dans le bateye car ils doivent payer le transport jusqu'à la ville de Consuelo, à environ 50 minutes, où cette école est située. La plupart des jeunes ne peuvent pas aller étudier à l'université car ils n'ont pas l'argent nécessaire. Dans le bateye, il y a un groupe de parrainage qui offre des bourses pour étudier. Par contre, pour avoir droit à cette bourse, ils doivent être protestants et pratiquants à l'église Dios de la Prophetia.

Lorsqu'il s'agit de choisir un métier, ce n'est pas évident. Premièrement c'est difficile de sortir du bateye car c'est coûteux et long. De plus, les études coûtent chères aussi alors cela les empêche d'apprendre un métier. Les femmes n'ont pas beaucoup de connaissances, ce qu'elles maîtrisent le mieux ce sont l'exécution des tâches ménagères. Elles ne sont pas payées cher et sont considérées comme des servantes. Elles peuvent s'en aller en ville dans des familles pour faire cela. Du côté des hommes, beaucoup d'Haïtiens viennent vivre dans les bateyes durant un certain temps pour couper la canne à sucre. Ils sont payés très peu pour le travail qu'ils font. Ils doivent remplir des camions entiers de cannes à sucre et une fois cette étape finie, le camion passe à la pesée et reçoit de l'argent selon son poids. D'autres hommes, pour faire de l'argent, font le charbon. C'est un métier très nocif pour la santé. Quelques uns sont aussi jardiniers. Ils travaillent de 7h00 à 15h30 chaque jour et sont payés 150 pesos par jour ce qui est l'équivalent de 5\$ canadien. Ils peuvent manger durant la journée mais doivent apporter leur propre nourriture. Étant donné leur pauvreté, rares sont ceux qui mangent.

## Coût de la vie

Le coût des choses qui peuvent combler leurs besoins de base dans ce pays est plutôt élevé. Par exemple, un trois quart de plein de gaz pour une grosse camionnette coûte 1400 pesos soit 47\$ canadien. Ici nous payons un peu plus cher mais la

différence n'est pas énorme. Les prix sont assez équivalents à ceux au Canada avec de légères différences à la baisse. Par contre, pour les choses qui ne font pas partie des besoins nécessaires, c'est beaucoup moins cher qu'au Canada. Par exemple, une manicure leur coûte seulement 150 pesos ce qui est l'équivalent de 5\$ canadien. Au Canada, nous payons environ 40\$ pour une manicure.

Dans le bateye, pour payer leur électricité, ils doivent directement aller à la ville de Consuelo, à la compagnie. Ils doivent payer un montant fixe de 200 pesos par mois, c'est-à-dire 6,67\$ canadien.

### **Santé**

Pour la santé, dans ce bateye ils ont une clinique avec un médecin et une infirmière. C'est un des endroits où les futurs médecins peuvent effectuer un stage d'un an pour pratiquer la médecine avant d'avoir leur certificat. Les gens peuvent aller les consulter gratuitement, car ils ont une assurance nationale de la santé (Senasas). Les médicaments sont gratuits si la clinique en a en réserve sinon ils doivent aller en ville pour les acheter.

Nous avons ici l'exemple de la vie d'une femme médecin nommée Estanislada Disla et âgée de 33 ans. Elle nous a raconté tout son parcours pour arriver à être médecin. Au tout début, elle était secrétaire durant le jour et le soir elle allait au lycée. Elle a manqué sa première année car elle ne réussissait pas à étudier. Elle a donc fini par rentrer à l'université à temps plein. Elle vendait tout ce qu'elle pouvait pour payer ses études. Sa grand-mère et son père l'ont beaucoup aidée. Pendant sept ans, elle a vécu difficilement. À la fin de ses études, elle attendait pour recevoir un poste pour son stage et elle écrivait partout pour en avoir un. Elle a réussi à en trouver un après six mois dans le bateye Las Pajas. Elle est maintenant médecin général et dans un an, elle pourra choisir en quoi elle se spécialisera. Ses études supplémentaires se font directement à l'hôpital et prendront de quatre à huit ans à compléter. De plus, durant ce temps elle n'est pas payée. Aujourd'hui, ça fait six mois qu'elle travaille à la clinique du bateye Las Pajas. Elle vit dans la clinique et à chaque 15 jours elle retourne chez elle à Santo Domingo. Elle mange souvent dans des familles du bateye pour ne pas être seule

tout le temps. À la clinique, il y a même un garçon qui vient lui tenir compagnie et tue les moustiques pour elle. À la clinique, elle a de 20 à 25 clients par jour quand elle a des médicaments. Ils ont des médicaments gratuits seulement à chaque deux mois et quand il y en a plus, elle doit donner une prescription à ses patients pour qu'ils aillent en acheter en ville. Puisque la quantité de médicament est très petite dans la clinique, elle réduit les portions pour qu'il y en aille le plus possible.

Durant les campagnes électorales, les politiciens offrent des médecins à la disposition des patients dans les bateyes comme à Las Pajas. Il y a beaucoup de problèmes avec cela car ils ne peuvent pas donner de suivis aux gens car une fois que la campagne est finie, ils quittent. Il y a eu un cas dans lequel des médecins ont dû faire des vasectomies à plusieurs femmes. Ils ont emmené les femmes dans la ville d'Hatomayor pour la chirurgie. Ils ont cousu ça n'importe comment et elles sont revenues le même jour sans même rester un peu pour se rétablir. Elles ont dû avoir d'autres opérations pour réparer celles qui avaient été mal faites. Les médecins des campagnes électorales ne sont donc pas très utiles.

Les maladies qui sont le plus présentes dans ce bateye sont l'hypertension, le diabète, l'asthme, la diarrhée, les parasites de la peau qui les mangent surtout dans les yeux et les infections vaginales.

### **Criminalité**

Nous avons demandé à des gens de différentes générations leur opinion sur les crimes dans le bateye. Les plus vieux nous ont tous répondu qu'il n'y avait pas de crimes ni de problèmes d'alcool et de drogue. Ils nous ont dit: les gens meurent de la main de Dieu. Par contre, les plus jeunes nous ont dit que ces problèmes étaient présents dans leur bateye. La manière de voir cela est très différente selon l'âge des personnes. Nous avons aussi su par des jeunes qu'il y avait de la prostitution. Il y a des femmes qui viennent d'ailleurs et offrent leur service le samedi et le dimanche.



### **Transport**

Les moyens de transports sont les chevaux, les motos, les guagua (autobus), les autobus de la ville, les taxis et les voitures. Dans le bateye ils essaient de minimiser les voyageement parce que c'est très difficile puisque c'est loin de tout. Ils le font juste en cas de nécessité. Pour conduire une voiture,

ils ont besoin d'un permis de conduire et une plaque d'immatriculation. Par contre, pour les motos, ils n'ont pas besoin de permis, ils n'ont besoins que des plaques.



### **Faits divers**

Ils se lavent dans des bacs d'eau. Ils n'ont pas de douche comme nous. L'eau pour se nettoyer est l'eau de pluie qu'ils accumulent dehors et qu'ils vont chercher avec des chaudières. C'est un peu plus difficile de se nettoyer!

Ils achètent l'eau dans des barils pour la boire parce que l'eau des robinets n'est pas potable. Il faut donc faire attention de ne pas

gaspiller cette eau car ils doivent payer pour, contrairement au Canada où elle est gratuite. La nourriture qu'ils mangent est très simple. Ce qu'ils mangent le plus sont du riz, du poulet, des bananes plantins et des patates.

La plupart des jeunes personnes interviewées ne sont pas satisfaites de leurs conditions de vie. Quelques unes a cause de leur métier et d'autres a cause de la difficulté d'aller étudier pour un métier qu'ils veulent. Par contre, une jeune fille de 18 ans nous a répondu qu'elle vivait avec la grâce de Dieu alors tant qu'il est la, tout va bien. Les plus vieux nous ont dit qu'ils sont satisfaits des conditions de vie; ils sont pauvres et heureux. Par contre, il n'y a pas beaucoup de travail puisque la sucrerie est fermée. Il reste l'agriculture.

## TRADITIONS, MŒURS ET CULTURES

Dans le cadre de rond point 2008, nous avons eu l'occasion d'observer les traditions, les mœurs et la culture des Dominicains. Après avoir passé 10 jours à vivre au sein d'un Bateye, nous avons pu amasser beaucoup d'informations sur ce sujet.

Avant de parler de la culture spécifique aux bateyes, nous aborderons celle de la République Dominicaine en générale.

Une des premières choses que nous avons remarquée durant nos premiers jours sur le sol dominicain est que les gens de ce pays accordent une grande importance à la musique. Les principaux styles musicaux, tous originaires de la République Dominicaine, sont le merengue, la bachata et la salsa.

Le merengue est un mélange de salsa cubaine, aux sonorités africaines avec un soupçon de zouk antillais. Elle a pour base un trio instrumental mêlant cuivres, guitare, accordéon et la fameuse guira, une sorte de râpe métallique donnant un son bourdonnant.

La bachata, l'arrière petite-fille du merengue, est née à la fin des années 60 dans les quartiers pauvres de la capitale Saint-Domingue (Santo Domingo). Elle emprunte des rythmes variés, mais toujours moins rapides que le merengue.



La musique est une valeur culturelle qui rassemble l'ensemble des îles des Caraïbes. Mais, encore plus qu'ailleurs, la musique rythme le quotidien des Dominicains qui vivent à chaque heure de la journée suspendus à leur poste de radio ou autre diffuseur de

musique. Ces musiques occupent une place prépondérante dans la vie des Dominicains. À toute heure du jour, on entend cette musique, et ce partout en République Dominicaine. Pratiquement tous les postes de radio du pays diffusent du merengue sur leurs ondes. Mais, ce qu'il y a de magique, c'est que peu importe l'âge, tout le monde écoute ce style musical.



Ces rythmes de musique ne peuvent se concevoir sans la danse pour les accompagner. Ces styles musicaux font danser les Dominicains tout âge confondu, les hommes comme les femmes. On dirait que les mouvements de ces danses sont imprégnés dans leurs gênes dès la naissance.

Aussi, il n'est pas rare de voir sur le bord des plages ou dans les rues un groupe de personne improviser une petite *fiesta*<sup>6</sup> en plein jour pour danser sur le rythme du merengue.



<sup>6</sup> Traduction française : fête

Nous avons également remarqué durant notre séjour que la société dominicaine contrairement à la nôtre, n'est pas une société individualiste, elle est plutôt axée sur la collectivité, sur l'interaction sociale. Les gens prennent le

temps de se saluer lorsqu'ils se croisent dans la rue par exemple. Les Dominicains accordent aussi beaucoup d'importance aux valeurs familiales et à l'amitié. La majorité des familles sont unies. Frères et sœurs, cousins et cousines, oncles et tantes, peuvent vivre ensemble.

Les gens aiment bien prendre une chaise et aller s'asseoir dans la rue devant leur maison. Ils écoutent un peu de musique et ils discutent avec les membres de leur famille et aussi leurs voisins se joignent à la discussion. Même les gens qui se promènent dans la rue viennent parler avec eux.

Une autre chose faisant parti de la culture dominicaine est leur sport national qui est le base-ball. La République Dominicaine a subi une légère influence de la part des Américains lorsque ceux-ci l'ont occupé au début du XXe siècle. Le base-ball est devenu, au cours des années, très populaire dans l'ensemble du pays. Et c'est pourquoi la République Dominicaine fournit le plus grand nombre de joueurs étrangers au championnat professionnel de base-ball des États-Unis.

Pour ce qui est de la nourriture, la cuisine dominicaine s'inspire de différentes cultures. Elle est un mélange d'influences créoles, espagnoles et françaises. Moins épicée que celle de ses voisines antillaises<sup>7</sup>, la cuisine dominicaine est essentiellement une cuisine de terroir aux couleurs des tropiques.

Le plats typiques de la gastronomie dominicaine se nomme le «sancocho» : plat national qui est en fait un ragoût de viande et de légumes accompagnés par du riz blanc, des fèves rouges, de la viande bouillie et également de la salade et des bananes plantains frites. De plus, les poissons et les fruits de mer comme le calmar se retrouvent dans tous les restaurants haute-gamme. Mais pour des raisons économiques, le poulet demeure le plat le plus consommé.

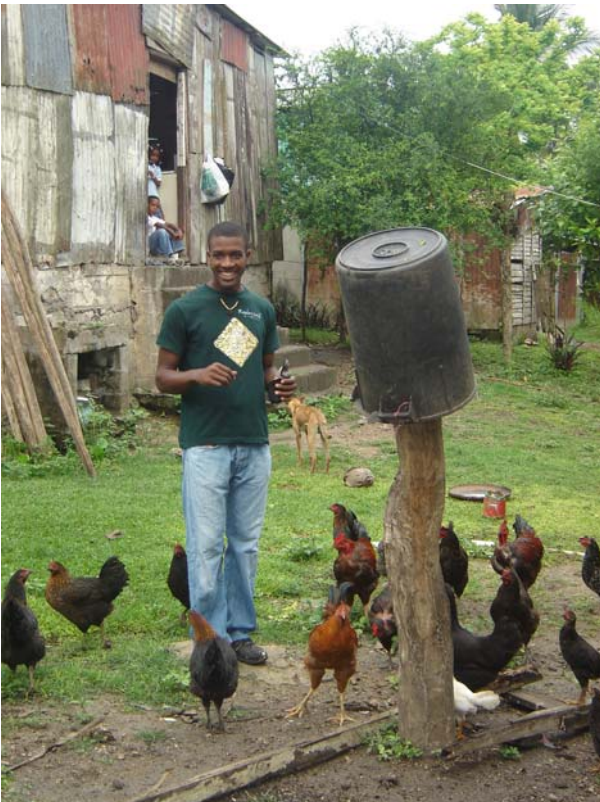
---

<sup>7</sup> Haïti partage l'île hispanique où est situé la République Dominicaine.

## **Ce qui se passe dans le bateye Las Pajas**

La qualité de vie d'un bateye est très différente de celle que l'on retrouve dans les villes. La pauvreté à plusieurs niveaux différents règne dans tout le village. Plusieurs familles ont du mal à subvenir à leurs besoins essentiels. De nombreuses personnes sont malades et ne peuvent être soigné immédiatement en raison du manque de ressource disponible et de médicament. Les jeunes ne peuvent pas suivre une éducation convenable car ils n'ont pas les moyens de se la payer<sup>8</sup>. Bref, la vie dans un bateye est loin d'être facile.

Comme la plupart des Dominicains, les résidents du bateye Las Pajas circule en motocyclette. Pratiquement tout le monde en possède une. Les voitures par contre sont moins populaires en raison de leur coût élevé et également du pris de l'essence à la pompe qui est à la hausse. De plus, il est beaucoup plus facile de circuler en motocyclette dans les rues de la ville à cause de la circulation dense.



Également, dans le bateye, on retrouve beaucoup d'animaux de la ferme comme le cheval, la vache, l'âne, le coq, la poule, etc. D'ailleurs, les coqs n'ont pas manqué à leur travail en nous réveillant très tôt les matins avec leurs chants matinaux. Et c'était la même chose en ville, le matin on se réveillait au son des motocyclettes circulant à vive allure dans les rues, ainsi que par les cris des coqs.

## **Les fêtes**

Les Dominicains, tout comme nous, célèbrent les fêtes religieuses telles que

<sup>8</sup> L'éducation en soi est gratuite, mais après l'école primaire les jeunes doivent se déplacer en ville pour poursuivre leurs études et le coût du transport est une grave problématique.

Noël, le jour de l'an, Pâques, etc. Mais, ils ont également d'autres fêtes et carnivals à célébrer. Tout dépendamment du type de fêtes, les Dominicains vont célébrer en groupes. Ils se réunissent, et descendent dans les rues pour y danser sur des rythmes de musique latinos, et parfois même, ils se costument.

Donc, voici un petit tableau regroupant les fêtes importantes<sup>9</sup> de la République Dominicaine :

Date	Nom
<a href="#">1<sup>er</sup> janvier</a>	Jour de l'an
<a href="#">6 janvier</a>	Jour Catholique de l'Epiphanie
<a href="#">21 janvier</a>	<i>Virgen de la Altagracia</i>
<a href="#">26 janvier</a>	Jour de <i>Juan Pablo Duarte</i>
<a href="#">27 février</a>	Indépendance
<a href="#">14 avril</a>	Catholique Vendredi saint
<a href="#">1<sup>er</sup> mai</a>	Fête du travail
<a href="#">15 juin</a>	Corpus Christi
<a href="#">16 août</a>	Jour de la Restauration

<sup>9</sup> Ces dates correspondent à l'an 2006, certaines fêtes ne se fêtent pas toujours la même journée.

<a href="#">24 septembre</a>	<i>Vierge de las Mercedes</i>
<a href="#">6 novembre</a>	Jour de la Constitution
<a href="#">25 décembre</a>	Noël

## RELIGION

La religion en République Dominicaine est totalement libre, aucune pression n'est exercée de la part des dirigeants du pays. Il y existe plusieurs religions<sup>10</sup> comme les adventistes, les évangélistes, les bibliques, les pentecôtistes, mais la religion qui demeure la plus importante est le catholicisme. Cela est justifié par le but premier de la colonisation, c'est-à-dire la conversion au catholicisme. De plus, les origines africaines de la population et l'influence haïtienne ont maintenu des rites du vaudou. Selon des études publiées par les gouvernements dominicains et canadiens, la religion est très pratiquée. Les gens sont très religieux, même ceux qui ne sont pas pratiquants. La plupart des familles vont à la messe le dimanche. Il est très mal vu de ne pas baptiser les enfants, de vivre en couple sans être marié ou de se marier en dehors de l'église. La religion intervient même dans les conflits familiaux, les ruptures et les problèmes avec les enfants. Toujours selon ces études, 95% des Dominicains sont catholiques. Ils croient fermement en Jésus-Christ et en Dieu et si vous ne partagez pas leurs croyances, ils peuvent avoir une mauvaise opinion de vous. Selon notre propre évaluation du terrain et de l'opinion de plusieurs personnes occupant un poste précis dans la religion<sup>11</sup>, 80% des gens en République Dominicaine seraient catholiques. La majorité des bateyes, dont Las Pajas, sont plus protestants. Ce fait a été, en autre,

<sup>10</sup> Il est important de noter que la plupart des religions énumérées sont des sous-catégories de la religion protestante.

<sup>11</sup> Pasteur, Missionnaires, etc.

constaté par le non-présence de signe catholique. Donc, inévitablement, la population des zones urbaines serait plus catholique.

### En ville

Tout d'abord, notre expérience religieuse en ville, quoique courte, sera brièvement expliquée. Par la suite, nous élaborerons plus longuement sur les religions du bateye Las Pajas.

Ce que nous avons vu à la ville de Consuelo se résume à une messe et une réunion pastorale. Cependant, nous trouvons important de parler des faits marquants de ces événements. À la messe, nous avons assisté à un renouvellement de mariage. Curieusement, ils étaient mariés civilement depuis 25 ans, mais ils n'étaient pas unis religieusement. Alors, l'énoncé dans les études gouvernementaux stipulant qu'il était mal vu de se marier hors de l'église n'a pu être constaté par notre groupe. Aussi, une phrase dite par le prêtre nous a marqué : « **No podemos vivir sin la palabras del Señor.** » Nous ne pouvons vivre sans la parole du Seigneur. Il y a bien longtemps que nous, Canadiens, n'avaient pas entendus une telle déclaration. Ceci démontre toute l'essence de leur vie. Cette essence est totalement différente de notre société, où la religion n'occupe plus une place primordiale, si elle en occupe encore une...



Le réunion pastorale à laquelle nous avons eu le plaisir d'assister est une réunion informelle organisée par les jeunes de la paroisse. Elle a pour but de ramasser des fonds<sup>12</sup>, de s'éduquer, d'organiser des activités dans la paroisse,

<sup>12</sup> Chaque fois qu'un jeune parle sans lever la main, il doit donner 5 pesos.

d'aider les enfants malades. Ces rencontres ont lieu dans la cour de gens dévoués pour leur paroisse, elles sont dirigés par un président très à cheval sur les principes et valeurs religieux. La religion reste très présente tout au long des discussions relancées par le groupe. Plusieurs sujets ont été abordés. Entre autre, plusieurs mythes circulent sur l'homosexualité. L'homosexualité s'est mal et prohibé. Aussi, l'avortement, pour l'instant illégal en République Dominicaine, est en cheminement vers la légalisation. Par contre, encore plusieurs personnes trouvent l'idée impensable. Lors de la réunion, le président ira jusqu'à dire « *1 millions et demi de bébés sont tués chaque année en Amérique du Nord.* »<sup>13</sup> Ils sont plus au moins sensibilisés aux moyens contraceptifs, mais ils réalisent de plus en plus les bienfaits de ces derniers. D'ailleurs, l'église accepte les relations avant mariage, mais les gens n'ont pas le droit de vivre ensemble. Lors de la réunion, ils ont aussi parlé du risque à avoir des relations sexuelles non-protégées. Ces relations pourraient causer la syphilis, la gonorrhée et le sida. Malgré ces constatations, ils ne connaissent pas très bien ces maladies et ce qu'ils en connaissent découlent majoritairement de mythes, malheureusement. Voici un exemple flagrant : « *1 gallon de salive peut te faire attraper une maladie infectieuse.* » Autre sujet; la masturbation est acceptée dans la majorité des paroisses, elle n'en demeure pas moins tabou. Certains reconnaissent le besoin physique de la chose. Tout ceci est pour vous faire réaliser qu'ils n'ont pas grand moyen pour s'éduquer sexuellement, car l'église exerce une certaine pression, mais malgré tout, ils ont une volonté de savoir.



### **Au bateye**

Le bateye Las Pajas abrite quatre églises, dont 3 protestantes<sup>14</sup> et une catholique. Ceci vient confirmer le fait que les bateyes sont plus protestants que catholiques. Toutefois, la religion demeure très confuse, malgré une séparation

<sup>13</sup> En s'exprimant sur l'avortement.

<sup>14</sup> Prophétiste, Adventiste, *Aliencia*

distincte des religions, les gens pratiquent un peu de tout, prenant la religion comme un divertissement. Cette confusion est dû à un manque de connaissance, ils ne réussissent pas à faire un choix définitif tant qu'à leur foi. Les protestants dénigrent les catholiques, car les catholiques vénèrent, selon eux, des idoles<sup>15</sup> et qu'ils en ont beaucoup trop<sup>16</sup>. De plus, la religion catholique est moins attirante, car ses adeptes prient en silence, c'est un processus qui se fait intérieurement. En opposition, les protestants festoient très forts, ils incluent à leurs cultes de la musique rythmée, des cris et des transes très mouvementées<sup>17</sup>. Malgré toutes ces différences, tous ces gens sont chrétiens et croient au Christ, fils de Dieu. Les gens se considèrent malgré tout comme une grande famille, ils s'unissent à certaines occasions et éprouvent un respect pour chacun. Il n'y a pas de discussion ou de comparaison sur la religion. Ils considèrent que le but ultime des églises est le même : enseigner la parole de Dieu. D'ailleurs, des réunions chrétiennes organisées par des Canadiennes ont lieu plusieurs fois par semaine et celles-ci se forment autour de la parole de Dieu. Ces dernières débutent par des chants religieux, puis une *oracion*<sup>18</sup>, suivi d'un Notre-Père et d'un Je vous Salue Marie.

*« Nous sommes pauvres, mais satisfaits de notre vie parce que nous sommes heureux et supportés par Dieu. »*

## **Entrevues**

Lors de notre séjour dans le bateye de Las Pajas, nous avons questionné plusieurs jeunes sur leur religion. Voici les réponses de 3 de ces jeunes :

- Miguelina, 18 ans
- Ricardo, 20 ans
- Kelvin, 18 ans

### 1. Quelle est ta religion?

---

<sup>15</sup> Les idoles sont, selon eux, les images et les statues.

<sup>16</sup> Chaque saint représente pour eux un différent idole.

<sup>17</sup> Ces transes sont très violentes, se rapprochant beaucoup du vaudou. Elles ont pour but de sortir le mal, le diable d'eux pour ensuite laisser place au bon, Dieu.

<sup>18</sup> En espagnol

Miguelina : Catholique

Ricardo : Pentecôtiste

Kelvin : Catholique

2. Es-tu pratiquant et que fais-tu pour pratiquer ta religion?

Miguelina : Oui, je pratique chaque samedi et dimanche et en semaine je vais prêcher dans une maison catholique.

Ricardo : Oui, j'assiste au culte le mardi, jeudi, samedi et dimanche.

Kelvin : Oui, je prie en groupe et à la maison.

3. Peux-tu énumérer 3 valeurs importantes pour toi?

Miguelina : l'amour de Dieu, la bonté, la foi

Ricardo : la vie spirituelle, les études, être bon avec les autres

Kelvin : l'amitié

4. Connais-tu quelques principes religieux?

Miguelina : Aime ton prochain comme toi-même

Ricardo : Aime Dieu dans toutes les choses. Aimez-vous les un les autres.

5. En général, que penses-tu de la religion?

Ricardo : C'est un moyen de s'identifier. Toutes les religions servent Dieu. La religion nous enseigne comment on doit être un témoin de Jésus et comment vivre notre vie chrétienne.

Nous nous sommes beaucoup intéressés à la religion protestante, car nous ne la connaissions pas vraiment. Ricardo a eu l'amabilité de mieux nous expliquer sa religion. L'église à laquelle il appartient se nomme *Iglesia Dios de la Profesia*<sup>19</sup>. Le pasteur de cette communauté ne vit pas dans le bateye, alors souvent les cultes sont dirigés par des substituts. Cette église a un grand projet qui s'appelle *Pan de Vida*<sup>20</sup>. Il a pour but

---

<sup>19</sup> Église Dieu de la Prophétie, en français.

<sup>20</sup> Pain de vie, en français.

d'aider les enfants pauvres en leur procurant une éducation, de l'argent, de la nourriture et des bons d'achats. Ce programme fonctionne avec plusieurs parrains provenant de différents pays. Ce projet est bon pour le bateye, car il n'y a pas beaucoup de possibilité de travail dans ce dernier. Grâce à ce projet, des jeunes se font parrainer et des emplois sont créés. Cependant, ce projet est dirigé par un groupe d'Américains protestants et pour faire parti des parrainés ou des employés, il est primordial d'être protestant. Donc, plusieurs se disent protestants et pratiquent pour obtenir cette opportunité. De là, découle une nouvelle source de confusion. Ricardo nous a aussi expliqué que le baptême dans la religion protestante se faisait généralement à l'âge de 12 ans<sup>21</sup>. Cela ne veut pas dire que l'enfant ne peut pas participer, un enfant de 7 ans peut mener un culte et un enfant de 10 ans peut prêcher la parole de Dieu.

Une entrevue réalisée dans une classe de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année de l'école primaire du bateye Las Pajas nous a révélé des chiffres en contradiction avec nos autres entrevues, mais plus près de nos observations et de la vérité. Effectivement, sur 41 jeunes, 14 s'affirment catholiques et sur ce nombre zéro sont pratiquants. Pour ce qui est des protestants, 15 se disent de cette religion et 8 à 12 personnes sont pratiquantes. Cependant, lorsque nous avons posé cette question à la classe, plusieurs mains se sont baissées puis relevées et plusieurs regards interrogateurs ont été échangés. La preuve étant que rien n'est précis et clair dans la religion de ce bateye et qu'il y a un grand manque d'éducation religieuse.

Finalement, la République Dominicaine du moment nous a beaucoup fait penser au Québec des années '50 avec la période de grande noirceur. La religion dirige beaucoup et les gens manquent d'instructions. Malgré ce point de vue négatif, nous sommes confiants qu'ils s'en sortiront gagnants, tout comme nous avons réussi à le faire, car ils ont une volonté d'éducation et d'amélioration et ils sont conscient des problèmes et des démarches à entreprendre.

---

<sup>21</sup> Contrairement, au catholicisme où le baptême se fait dès la naissance.

Suite à cette expérience, notre vision globale du monde a été modifiée. Chacun l'a fait à sa propre façon et cela ne signifie pas que nous l'avons modifié pour la même chose. Mais chose certaine, cette expérience nous a transformés, nous a grandis, nous a éduqués. Nous avons appris beaucoup sur leur mode de vie, leur culture et leur religion et nous espérons sincèrement que d'autres auront cette chance inouïe de vivre cette expérience et de pouvoir aussi la partager avec d'autres.

*Groupe Rond-Point 2008*

## BIBLIOGRAPHIE

### **Sites internet :**

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture\\_de\\_la\\_R%C3%A9publique\\_dominicaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_de_la_R%C3%A9publique_dominicaine)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9publique\\_dominicaine](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9publique_dominicaine)

[http://www.intercultures.ca/cil-cai/country\\_overview-fr.asp?lvi=8&ISO=DO](http://www.intercultures.ca/cil-cai/country_overview-fr.asp?lvi=8&ISO=DO)

### **Entrevues :**

Durant notre séjour, plusieurs personnes ont contribué activement à nos entrevues.

Voici les principales personnes :

- Miguelina, 18 ans, bateye Las Pajas
- Ricardo, 20 ans, bateye Las Pajas
- Kelvin, 18 ans, bateye Las Pajas
- *Lobo*, adulte, bateye Las Pajas
- Famille Ramirez<sup>22</sup>, ville de Consuelo

### **Observations :**

Chaque membre du groupe a su faire des observations constructives qui ont forgé le sujet d'étude.

---

<sup>22</sup> Notre famille d'accueil

## ANNEXES

Prières importantes traduites en espagnol

### **Gloire au Père**

Gloria al Padre, y al Hijo, y al Espíritu Santo.  
Como era en el principio, ahora y siempre, por los  
Siglos de los siglos. Amén.

### **Je vous salue Marie**

Dios te salve María llena eres de Gracia, el Señor es contigo.  
Bendita eres entre todas las mujeres  
y bendito es el fruto de tu vientre Jesús.  
Santa María, Madre de Dios, ruega por nosotros los pecadores  
ahora y en la hora de nuestra muerte.  
Amén.

### **Notre Père**

Padre nuestro, que estás en el cielo,  
santificado sea tu Nombre;  
venga a nosotros tu reino;  
hágase tu voluntad en la tierra como en el cielo.  
Danos hoy nuestro pan de cada día;  
perdona nuestras ofensas,  
como también nosotros perdonamos a los que nos ofenden;  
no nos dejes caer en la tentación, y líbranos del mal.  
Amén.